

# La menace de guerre embarrasse les Allemands de Montréal

**On discute longuement la situation au Club Teutonia. La colonie allemande n'a pas été appelée sous les armes**

Les membres de la colonie allemande apprécient diversement la tension des relations de leur mère-patrie et de l'Angleterre au sujet de la question du Maroc.

Au club allemand de Montréal, rue Dorchester, le différend entre le Kaiser et la Grande-Bretagne et les colonies anglaises forme le sujet de maintes discussions passionnées. Les droits respectifs de la France, de l'Angleterre et de l'Allemagne sont vigoureusement discutés. Il va sans dire qu'une forte majorité approuve l'attitude et la conduite de Guillaume II.

Les conjectures vont leur train quant à la situation qui serait faite à l'élément allemand de Montréal si les hostilités étaient déclarées.

Le sujet n'a rien de bien nouveau, car une menace de guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne a souvent grondé, parce que l'Empire allemand éprouve à peu près chaque année le besoin, la nécessité d'agrandir ses possessions coloniales.

Un membre en vue du club Teutonia disait hier soir:

"Il y a plusieurs personnages fixés à Montréal qui, bien qu'allemands de naissance, sont de loyaux sujets britanniques et seraient prêts à défendre la cause

de l'Angleterre, quelle qu'elle soit. Cet argument a déclenché des discussions passionnées au club, et il est probable que les disputes reprendront de plus belle à mesure que la situation s'aggravera."

Des dépêches de la province portaient que le Consulat impérial de Montréal avait donné des ordres aux membres de l'armée de réserve allemande, en vue de la mobilisation possible. Mais M. Bergholdt, secrétaire du consulat, a opposé à cette rumeur un formel démenti.

"Nous sommes convaincus, a dit M. le secrétaire, que les négociations en cours entre les divers gouvernements amèneront une entente amicale conciliant tous les intérêts. Une guerre entre ces deux pays, dont les populations sont en somme d'une même origine, ou à peu près, serait une affaire déplorable et nous sommes d'avis qu'on en arrivera avant longtemps à un arrangement satisfaisant pour tous les pays intéressés dans le présent imbroglio marocain."

En tous-cas, la situation dans laquelle se trouvent, en face l'une de l'autre, l'Angleterre et l'Allemagne crée parmi les Allemands une grande anxiété et ils surveillent les négociations avec un intérêt facile à imaginer.